

D. LA BANDE DESSINÉE HÉBRAÏQUE ORTHODOXE ET ULTRA-ORTHODOXE

1. Les débuts de la presse pour enfants, juive religieuse

Le premier magazine d'obédience juive, sioniste religieuse, s'adressant spécifiquement à un public d'enfants et de jeunes dont les familles professent cette conception du judaïsme, *Nitsanim*, paraît en 1931 en Palestine mandataire. Publié sous l'égide du mouvement de jeunesse juif Bnei Aqiba, celui-ci ferme ses portes la même année, ne pouvant solutionner ses nombreux problèmes financiers.

La seconde publication, *Ha-Tsofêh Li-Ladim*, liée au sionisme religieux, est lancée en 1947 sous l'impulsion des enseignants appartenant au courant Ha-Mizrahi, et du rabbin Mé'ir Bar-Ilan¹⁰⁶⁷ (1880-1949). Supplément pour enfants du journal *Ha-Tsofêh*, paraissant depuis 1937 en Palestine mandataire, il joue un rôle pionnier jusqu'en 1948 et, ensuite en Israël, dans la publication d'illustrations et de bande dessinée de qualité, pour enfants et jeunes. Celles-ci s'adressent à un jeune lectorat juif et hébraïsant, dont les parents se réclament de la philosophie du sionisme religieux.

Ha-Tsofêh Li-Ladim engage, dès sa création, une illustratrice de renom, Binah Gewirtz-Stekelis¹⁰⁶⁸ (1913-2008), puis un important dessinateur et peintre d'origine italienne, Avigdor Renzo Luizada¹⁰⁶⁹ (1905-1987). Ce dernier y publie ses illustrations et quelques bandes dessinées au tout début des années 1950, tenant également une rubrique pour enfants, d'initiation à l'observation des œuvres artistiques.

a. L'importance d'Éfi Oungar

La dessinatrice Éfi Oungar¹⁰⁷⁰ (1971-1996) se rattache, idéologiquement et philosophiquement, au courant juif orthodoxe (sionisme religieux). Ses albums de bande dessinée, sortis après 1997, le sont tous à titre posthume.

Parcours formatif et carrière professionnelle

Éfi Oungar grandit dans une famille juive orthodoxe et passe son enfance dans la colonie israélienne d'Alon Chvout, au sud-ouest de Jérusalem. Élève au lycée Oulpanat Tsviah Yérouchalayim, dépendant du système éducatif israélien public-religieux, elle étudie au collège

¹⁰⁶⁷ Né BERLIN, Mé'ir (1880, Valozhyn, Empire russe, Biélorussie actuelle – 1949, Jérusalem). Délégué du mouvement sionisme religieux Mizrahi, à différents congrès sionistes, il émigre en Palestine mandataire en 1923, s'installant à Jérusalem. Fondateur du quotidien *Ha-Tsofêh* en 1937, il joue un rôle majeur dans la vie politique et publique des deux premières années de l'État d'Israël.

¹⁰⁶⁸ GEWIRTZ-STEKELIS, Binah (1913, Gorlice, Empire russe, Pologne actuelle – 2008, Jérusalem). Émigrant en Palestine mandataire en 1913, sa fructueuse carrière d'illustratrice l'amène à collaborer à la réalisation de 300 livres parmi lesquels des manuels scolaires pour enfants (*Alfoni*), de nombreux livres d'auteurs à succès pour enfants (Yemima Avidar-Tchernovitz, Milla Y. Ohel). Elle est la première dessinatrice attitrée du magazine *Ha-Tsofêh Li-Ladim* pour enfants.

¹⁰⁶⁹ LUIZADA, Avigdor Renzo (1905, Florence, Italie – 1987, Ramat Gan, État d'Israël). Formé à l'Académie d'art de Florence (1925-1928) et de San Luca de Rome (1928-1929), il émigre en Palestine mandataire en 1939, où il travaille alors comme agriculteur, illustrateur et instituteur. Sa carrière artistique le fait dessiner dans de nombreux manuels scolaires et enseigner l'histoire de l'art dans les réseaux scolaire de l'Ort (1965-1975) et dans des collèges pour enseignants. Exposant à de nombreuses reprises, en solo ou de façon collective, dès 1936, son œuvre s'inscrit dans le courant pictural israélien « 'Ofaqim hadachim », tout en étant également illustrateur attitré du magazine pour enfants *Ha-Tsofêh Li-Ladim* (1950 ?-1964 ?).

¹⁰⁷⁰ Née DASBERG, Éfrat (1971, Jérusalem - 1996, Gefen, État d'Israël).

universitaire religieux de formation des enseignants Émounah, à Jérusalem, d'où elle sort diplômée en graphisme.

Illustratrice et graphiste attirée du magazine pour enfants et la jeunesse, *Ha-Tsofêh Li-Ladim*, dépendant du quotidien *Ha-Tsofêh*, organe du parti national-religieux (MAFDAL), elle travaille pour ce dernier cinq années durant (1991-1996). L'artiste épouse, en parallèle, Yaron Oungar et s'installe en 1993 avec lui, dans la colonie de Kiryat Arba, jouxtant la ville d'Hébron. L'artiste meurt le 9 juin 1996, assassinée avec son mari durant le mitraillage de leur voiture par un commando palestinien du mouvement nationaliste-islamiste HAMAS, à proximité de la localité israélienne de Gefen¹⁰⁷¹.

Les séries de bande dessinée publiées sous forme d'albums paraissent toutes à partir de 1997. C'est le cas de : *Dvir, une histoire de bande dessinée pour enfants et adultes*¹⁰⁷² (1997), *Docteur Tétanos, une bande dessinée pour enfants et adultes*¹⁰⁷³ (1998), *Ran le voltigeur*¹⁰⁷⁴ (1999), *Souris fait attention, quatre histoires en bande dessinée*¹⁰⁷⁵ (1999) et *On attend le Messie*¹⁰⁷⁶ (2000 ou 2002). Le récit *Dvir, une histoire de bande dessinée pour enfants et adultes* sort dans une version anglaise en 1999¹⁰⁷⁷. Éfi Oungar réalise également les illustrations des livres *Ma localité : Qiryat Arba Hébron*¹⁰⁷⁸ et du *Livre de Ruth*¹⁰⁷⁹, édités et publiés par son père, le rabbin Ouri Dasberg, à titre posthume.

Langage visuel utilisé : textes et images

Les récits en bandes dessinées signés Éfi Oungar s'inspirent des différents moments de sa vie. Son œuvre artistique puise dans son expérience personnelle : le vécu d'une femme juive israélienne, liée aux milieux juifs religieux nationaux. Elle observe comme auteure de livres pour enfants, les codes de la représentation et de la narration, en vigueur dans ces derniers, lesquels inscrivent dans l'interprétation qu'ils font de la tradition juive.

Identité et engagement politique

Éfi Oungar crée les textes et illustrations de plusieurs séries de bande dessinée entre 1991 et 1996 dans *Ha-Tsofêh Li-Ladim*, un magazine pour enfants d'obédience juive nationale-religieuse, dont elle partage la philosophie et l'idéologie. Celles-ci fournissent la matière de plusieurs albums de bande dessinée, publiés ultérieurement par sa famille.

¹⁰⁷¹ Située dans la partie centrale de l'État d'Israël, entre Beit Shemesh et Qiryat Malakhi.

¹⁰⁷² OUNGAR, Éfi (pseud. d'Éfrat Oungar). *Dvir sipour comics li-ladim ouli-mevougarim* (Dvir Comics For Children And Adults) [Dvir, une histoire de bande dessinée pour enfants et adultes]. Alon-Chvout (Cisjordanie) : Dasberg-Oungar, 1997 (5757), 93 p. Le livre reprend les dessins publiés par l'artiste en 1996-1997 dans le supplément pour enfants du quotidien israélien *Ha-Tsofêh*.

¹⁰⁷³ OUNGAR, Éfi (pseud. d'Éfrat Oungar). *Doqtor tétanos, sipour comics li-ladim ouli-mevougarim* (Doctor Tetanus, Comics for Children and Adults) [Docteur Tétanos, une bande dessinée pour enfants et adultes]. Alon Chvout (Cisjordanie) : Apiryon, 1998 (5758), 59 p. Le livre reprend les dessins publiés par l'artiste en 1994-1995 dans le supplément pour enfants du quotidien israélien *Ha-Tsofêh*.

¹⁰⁷⁴ OUNGAR, Éfi (pseud. d'Éfrat Oungar). *Dan ha-rahfan* [Ran le voltigeur]. Alon-Chvout (Cisjordanie) : Apiryon, 1999 (5760), 32 p. Le livre reprend les dessins publiés par l'artiste en 1993-1994 dans le supplément pour enfants du quotidien israélien *Ha-Tsofêh*.

¹⁰⁷⁵ OUNGAR, Éfi (pseud. d'Éfrat Oungar). *Akhbar hazharah, arba'ah sipourei comics* [La souris fais attention, quatre histoires en bande dessinée]. Alon-Chvout (Cisjordanie) : Apiryon, 1999 (5760), 63 p. Le livre reprend les dessins publiés par l'artiste en 1993 dans le supplément pour enfants du quotidien israélien *Ha-Tsofêh*.

¹⁰⁷⁶ OUNGAR, Éfi (pseud. d'Éfrat Oungar). *Mehakim la-mechiah* [On attend le Messie]. Alon-Chvout (Cisjordanie) : Apiryon, 2000 ou 2002 (5760 ou 5763 ?), 44 p. Le livre reprend les dessins publiés par l'artiste en 1993 dans le supplément pour enfants du quotidien israélien *Ha-Tsofêh*.

¹⁰⁷⁷ OUNGAR, Éfi (pseud. d'Éfrat Oungar). *Dvir Comics for Children and Adults*. Alon-Chvout (Cisjordanie) : Apiryon, 1999 (5759), 93 p.

¹⁰⁷⁸ ZAYT, Gilah et al. et OUNGAR, Éfi (pseud. d'Éfrat Oungar). *Ha-yichouv chéli, qiryat arba hébron* [Ma communauté, Qiryat Arba Hébron]. Qiryat Arba (Cisjordanie) : Misrad Ha-Hinoukh Veha-Tarbout, Ha-Agaf Le-Tokhniyot Limoudim, 2001 (5761), 105 p.

¹⁰⁷⁹ OUNGAR, Éfi (pseud. d'Éfrat Oungar). *Megilat rout* [Le livre de Ruth]. Alon-Chvout (Cisjordanie) : Apiryon, 1998 (5758), 48 p.

La série *Dvir* raconte ainsi l'existence d'une famille juive religieuse du point de vue d'un enfant de très bas âge. La mère est dessinée conformément aux « critères visuels » appliqués par les auteurs juifs religieux dans leurs livres religieux destinés aux enfants : elle porte des « vêtements chastes » et une coiffe qui lui couvre partiellement la tête. Dépeinte dans son existence quotidienne comme une femme cultivée, elle se conduit de façon indépendante, une personne observante et active à la fois. Ses traits reflètent fidèlement « la figure de la femme religieuse nationale ». Les deux parents de Dvir forment un couple égalitaire, l'un et l'autre s'impliquant autant dans l'éducation au quotidien de leurs enfants et la réalisation des tâches domestiques. Certaines situations dépeintes possèdent une portée universelle, loin de la pratique religieuse juive « classique ». Elles correspondent davantage à des épisodes de la vie quotidienne de jeunes couples parentaux. Le parent hébraïsant et anglicisant peut ainsi s'identifier inconditionnellement à ces derniers.

Les albums d'Éfi Oungar connaissent un grand succès dans les milieux juifs religieux-nationaux. La popularité posthume de l'illustratrice ne cesse de croître. Les deux premiers livres *Dvir* et *Docteur Tétanos* sont coloriés par les amis de l'artiste, les autres, *Ran le voltigeur*, *On attend le Messie* et *Souris, fais attention*, par sa mère Judith. La dernière bande dessinée d'Éfi Oungar reste non coloriée, en sa mémoire. Son souvenir est commémoré, avec celui de son mari, à travers un monument érigé sur le lieu de l'attentat qui leur a coûté la vie. Une bourse portant leur nom est attribuée par l'université israélienne Bar-Ilan à des étudiants suivant une formation dans les domaines du graphisme et de la bande dessinée. Cette aide financière accordée « en leur nom » est un autre moyen important de célébrer leur mémoire.

b. Yossi Shahar : une nouvelle bande dessinée juive orthodoxe ?

Le bédéiste Yossi Shahar¹⁰⁸⁰ (1987-) et ses différentes séries s'inscrivent, à partir de 2008, dans le sillage du précurseur de la bande dessinée juive orthodoxe, Chaï Tcharka (1987) et des dessins et illustrations d'Éfi Oungar (1991). Entamant une carrière d'illustrateur en 2004, dans le supplément pour enfants *Dioqan* du quotidien *Maqor Richon*¹⁰⁸¹, l'artiste, encore parachutiste, publie quatre ans plus tard sa première bande dessinée, intitulée *Me'atsbenych*¹⁰⁸². Celle-ci paraît dans le journal du collège militaro-talmudique, Kérem Bivnéh¹⁰⁸³. Le dessinateur y crée son personnage de Me'atsbenych, un soldat israélien religieux, maladroit et incompris, qu'il reprend en 2010 dans la revue *Gilouy Da'at*¹⁰⁸⁴.

¹⁰⁸⁰ Né SHAHAR, Yossef Mordekhai (1987, Pétah-Tiqvah, État d'Israël). L'artiste est lié au courant juif israélien national-religieux, juif.

¹⁰⁸¹ Créé en 1997, le magazine *Maqor Richon* appartient au groupe de presse Israel Ha-Yom depuis que celui-ci l'a racheté en 2014.

¹⁰⁸² SHAHAR, Yossi (pseud. de Yossef Mordekhai). « Me'atsbenych » [Insupportable élève de la yechivah]. *Gilouy Da'at*, 2009-2012. L'artiste, également caricaturiste, sort à l'occasion (veille du jour de l'An, etc.) de nouveaux épisodes de la série encore actuellement.

¹⁰⁸³ L'établissement fonctionne en tant que « yechivat hesdèr ». Combinant un enseignement religieux supérieur et une formation militaire classique, cette structure est, pour l'essentiel, liée au réseau des écoles talmudiques du courant religieux-national. Le fidèle juif, appelé sous les drapeaux, peut honorer dans ce cadre deux obligations pour lui essentielles : l'étude de la Bible et son développement spirituel, d'une part et le service militaire dans l'armée israélienne et son intégration dans la société, de l'autre. Des décrets pris par le ministère de la Défense, en 1999, encadrent l'activité des 60 yechivot fonctionnant dans les années 2000, lesquelles forment plus de 8 000 élèves, dont 5 000 effectuant leur service militaire.

¹⁰⁸⁴ Bulletin du Chabbat diffusé dans les synagogues israéliennes, affiliées au courant du judaïsme national-religieux, il paraît depuis 2010. Publié par le fonds Aviyah, son tirage est de 60000-70000 exemplaires pour un lectorat estimé à 25 000 personnes. GILOUY DA'AT. « 'Odoteinou » [Notre histoire] *giluydaat* [en ligne]. 2019, URL : <https://www.giluydaat.co.il>. Consulté en janvier 2019.

Ses principales séries ont toutes pour héros de jeunes Juifs israéliens observants : *Définitivement pirates*¹⁰⁸⁵ (2010), *La famille la rigueur ! Et la famille l'indulgence*¹⁰⁸⁶ (2010), *Les aventures de Mouchon*¹⁰⁸⁷ (2010), dans le supplément pour enfants *Maqor Li-Ladim* de l'hebdomadaire *Maqor Richon* et *Torah-Man*¹⁰⁸⁸ (2011) dans la revue *Gilouy Da'at*. L'artiste devient après 2011, le bédéiste attitré du magazine 'Otiyot Li-Ladim.

Parallèlement à cette activité, il dessine et publie de nombreuses caricatures politiques dans les médias orthodoxes israéliens : Aroutz 7¹⁰⁸⁹ et l'hebdomadaire *Be-Cheva* lié à cette chaîne. Volontiers agressif et provocateur dans son traitement des sujets d'actualité, ses caricatures suscitent souvent la polémique. Sa série *Me'atsbenych* provoque des dissensions dans son propre camp, certains Juifs orthodoxes y décelant sa volonté de dénigrer les jeunes Israéliens effectuant leur service militaire dans les collèges talmudiques, habilités à dispenser une formation militaire. La rédaction de la revue *Gilouy Da'at* présente publiquement ses regrets, en 2012, pour l'offense qui aurait pu avoir été faite à ses lecteurs, rappelant que la bande dessinée de Yossi Shahar à un caractère purement satirique¹⁰⁹⁰. L'artiste lui-même publie en novembre 2012, un nouvel épisode de sa série *Torah-Man*, en guise d'excuses adressées aux lecteurs qui se sont sentis outragés par sa précédente publication.

La bande dessinée juive ultra-orthodoxe

La bande dessinée « harédi¹⁰⁹¹ », un ancrage culturel

La bande dessinée juive ultra-orthodoxe, jusqu'aux années 1990, est essentiellement marquée par une tendance à juxtaposer des gribouillages inachevés et des textes plus ou moins ésotériques à valeur éducative. L'usage de ce médium, en milieu « harédi », change totalement dans sa forme autant que dans son ampleur, durant les années 1990. Il émerge à la fin de cette décennie comme une donnée permanente et très prégnante du paysage culturel israélien. Des livres de bande dessinée à caractère historique sont publiés avec pour objectif d'inciter les enfants juifs à la lecture. Les auteurs proposent des récits d'aventures, mêlant suspense et mystique adaptés dans ce sens.

Le public ultra-orthodoxe est sensible à la représentation visuelle « de légendes obscures comprenant également des éléments philosophiques et historiques ». La vie d'un Juif « harédi » moyen, « de l'âge de 3 ans jusqu'à la vieillesse » étant centrée sur la lecture et

¹⁰⁸⁵ SHAHAR, Yossi (pseud. de Yossef Mordekhay). « Piratim le-mehadrin » [Définitivement pirates]. *Maqor Li-Ladim* (?), 2010-2011 (?). La série raconte les aventures d'une bande de pirates juifs respectueux de la Bible et de ses commandements. Dans une approche humoristique, son contenu évoque les multiples difficultés d'un des pirates à continuer à observer les commandements religieux, en étant confronté à un contexte souvent hostile (traversée en mer, hiérarchie sévère et autoritaire...).

¹⁰⁸⁶ SHAHAR, Yossi (pseud. de Yossef Mordekhay) et GOLDBLOUM, Hilel. « Michpaḥat ḥoumra! ou-michpaḥat qoula » [La famille la rigueur ! Et la famille l'indulgence]. *Maqor Li-Ladim*, 2010-2012 (?). La série raconte le quotidien de deux familles juives religieuses : la famille Houmra (observante juive ultra-orthodoxe) et la famille Qoula (observante juive orthodoxe). Leurs divergences d'interprétation concernant les commandements religieux et leur vécu alimentent la série, caractérisée par sa dimension humoristique.

¹⁰⁸⁷ SHAHAR, Yossi (pseud. de Yossef Mordekhay). *Alilot mouchon* [Les aventures de Mouchon]. Pétah-Tiqvah (État d'Israël) : Y. Shahar, 2011 (5771), 82 p. La série raconte le quotidien (école, repas, rituel religieux) d'un petit garçon portant la kippa et des lunettes à gros verres carrés. Le récit suit le calendrier juif traditionnel, ses fêtes, commémorations et dates importantes. Chaque épisode évoque un moment particulier du calendrier, présentant ses singularités et le comportement du jeune héros dans ces circonstances.

¹⁰⁸⁸ SHAHAR, Yossi (pseud. de Yossef Mordekhay). « Torah-Man » [Torah-Man]. *Gilouy Da'at*, 2011-2013 (?). L'artiste, également caricaturiste, sort à l'occasion (veille du jour de l'An, etc.) de nouveaux épisodes de la série encore actuellement.

¹⁰⁸⁹ Média d'information en ligne lié au courant sioniste religieux, israélien.

¹⁰⁹⁰ KELNER, GIL. « Ma'arakhat "Gilouy Da'at" : 'eifo ḥouch ha-houmor chel ha-datiim light » [Rédaction de *Gilouy Da'at* : où est le sens de l'humour des religieux light ?] *srugim* [en ligne]. 28 octobre 2012, URL : <https://www.srugim.co.il/37063>. Consulté en janvier 2019.

¹⁰⁹¹ Soit en français littéralement « craignant Dieu ». Le « harédi » adopte une lecture et une pratique rigoriste du judaïsme traditionnel, dite ultra-orthodoxe. Le terme « harédi » recouvre l'appellation par laquelle le Juif ultra-orthodoxe se désigne lui-même et que la société emploie à son sujet.

l'étude, la bande dessinée devient un moyen « agréable et léger¹⁰⁹² » pour transmettre des contenus éducatifs adaptés à sa vision du monde.

Les ventes de revues de bande dessinée juive « harédi » sont rapidement florissantes à la fin des années 1990, au point de constituer un phénomène culturel de première importance. En 2005, 80 % des jeunes Juifs israéliens « harédim » lisent des bandes dessinées. Ils ne sont que 55 % à se réclamer d'autres courants du judaïsme et à adopter ce comportement culturel¹⁰⁹³. La bande dessinée parmi les Juifs ultra-orthodoxes est le seul médium de divertissement, les ordinateurs et les postes de télévision y étant bannis. Cette tendance lourde coexiste aux côtés du succès sans précédent remporté par les auteurs Chmou'el Roth¹⁰⁹⁴ (1944-) et M. Arbel¹⁰⁹⁵ (1959-). Le premier est spécialisé dans l'écriture de romans à destination des enfants juifs ultra-orthodoxes, le second s'adressant aux adultes. Le médium « bande dessinée » d'obédience juive ultra-orthodoxe reprend les codes narratifs de la bande dessinée dite « classique », dont sont familiers les lecteurs juifs israéliens laïques ou traditionalistes. Au début des années 2000, tout supplément pour enfants d'un magazine « harédi » possède sa bande dessinée.

L'auteur de bande dessinée dans ces milieux ne peut se faire connaître par les canaux médiatiques habituels, en l'absence de télévision et de publicité. Les seuls moyens à sa disposition sont la presse écrite et les recommandations personnelles. La presse écrite étant le média dominant dans le monde « harédi » israélien, le dessinateur dépend de ce dernier pour son exposition et celle de son œuvre. Contrairement à son homologue laïque, il n'a pas non plus recours aux médias informatiques. Le découpage hebdomadaire en épisodes explique pour une large part le succès des séries publiées dans la presse « harédit ». Les histoires en épisodes compensent l'absence de séries télévisées, le spectateur juif ultra-orthodoxe ne les visionnant jamais¹⁰⁹⁶.

Les éditions Yefé Nof et Mahrwood Press

Parmi les éditeurs de bande dessinée « harédit » émerge Yefé Nof, spécialisé dans la publication d'albums à contenu biblique : *Récit de Pâques : Élichmah et Éfraïm sortent d'Égypte*¹⁰⁹⁷, *Mikhah et Horkanus se battent contre Antiochus*¹⁰⁹⁸, *Le rouleau d'Esther : les enfants de Chochan défont Haman*¹⁰⁹⁹ et *El Hanan et Haym montent à Jérusalem*¹¹⁰⁰. Les approches artistiques et historiques privilégiées par les auteurs de ces livres constituent des nouveautés dans la bande dessinée de ce genre. Le mélange bande dessinée-étude biblique explique en grande partie son succès. La bande dessinée religieuse juive propose également des ouvrages de vulgarisation scientifique à destination des enfants et des jeunes. La série *Sache-le*

¹⁰⁹² Propos d'Aharon Ortsal (directeur des éditions Orot). In ALPEROVITZ, Li'or. « Ha-'itonout' hé-ḥarédit métsigah: 'alilot' rigoul ve-comics » [La presse « haredit » présente : récits d'espionnage et bandes dessinées] *haaretz* [en ligne]. 27 septembre 2009, URL : <http://www.haaretz.com/hasite/spages/1117051.html>. Consulté en janvier 2019.

¹⁰⁹³ ESHED, Éli. « Zot tsipor? Lo! Zéh matoss? Lo!! Zéh éliyahu ha-navi: historyat ha-comics ḥarédit » [Est-ce un oiseau ? Non. Est-ce un avion ? Non. C'est Élie le prophète : l'histoire de la bande dessinée « harédit »] *ha-moulti yeqoum chel eli eshed* [en ligne]. 20 mai 2005, URL : <https://no666.wordpress.com/2005/05/20>. Consulté en janvier 2019.

¹⁰⁹⁴ Né ARGAMAN, Chmou'el (1944, Tel Aviv, Palestine mandataire).

¹⁰⁹⁵ Né WEINSTOCK, Ya'ir (1959, Jérusalem).

¹⁰⁹⁶ GRYLAK, Moché. In ALPEROVITZ, Li'or. « Ha-'itonout' hé-ḥarédit métsigah: 'alilot' rigoul ve-comics » [La presse « haredit » présente : récits d'espionnage et bandes dessinées], *op. cit.*

¹⁰⁹⁷ HALAMISH, Mordekhay et BICHMAN, Dovid. *Haggadah chel pessah: 'élichama ve-éfraïm yots'im mi-mitsraïm* [Récit de Pâques : Élichama et Éfraïm sortent d'Égypte]. Jérusalem : Yefé Nof, 2004 (5764), 68 p. Le livre sort dans une version anglaise l'année suivante : HALAMISH, Mordekhay et BICHMAN, Dovid. *Haggadah Chel Pesach: Elishama and Éfraïm Leave Mitzrayim*. New York (État de New York, États-Unis) : Feldheim, 2005, 69 p.

¹⁰⁹⁸ HALAMISH, Mordekhay et BICHMAN, Dovid. *Mikhah ve-horanouss nilḥamim be-antiokhouss* [Micha et Horanous se battent contre Antiochus]. Jérusalem : Yefé Nof ; Y. Posen, 2005 (5766), 89 p.

¹⁰⁹⁹ HALAMISH, Mordekhay et BICHMAN, Dovid. *Megilat esther: yaldei chouchan ménatshim èt haman* [Le rouleau d'Esther : les fils de Chochan vainquent Haman]. Jérusalem : Yefé Nof ; Y. Posen, 2005 (5765), 80 p.

¹¹⁰⁰ HALAMISH, Mordekhay et BICHMAN, Dovid. *Elhanan ve-hayim 'olim lé-yérouchalayim* [Elhanan et Hayim montent à Jérusalem]. Jérusalem : Yefé Nof ; Y. Posen, 2005 (5765), 77 p.

et comprends-le¹¹⁰¹, explique ainsi aux jeunes lecteurs le développement des inventions scientifiques et l'interprétation qu'en donne la tradition juive. Intitulé *À la recherche de l'électricité*¹¹⁰², le premier livre de la série raconte l'invention de cette dernière.

Les éditions Mahrwood Press basées à New York, dans le registre également historique, publient des ouvrages comme *Chmou'el Ha-Nagid : un récit de l'âge d'or*¹¹⁰³, *L'énigme du tissu*¹¹⁰⁴, etc. Leurs auteurs, à travers un texte simple et des illustrations de qualité, expriment des opinions juives religieuses modernes. *Chmou'el Ha-Nagid : un récit de l'âge d'or*¹¹⁰⁵ est une biographie en langue hébraïque publiée sous forme de bande dessinée qui évoque la vie de cette personnalité juive de première importance du Moyen-Âge. *Notre rabbin Chmou'el Ha-Nagid*, la suite du premier ouvrage représente le plus long récit en bandes dessinées jamais publié en langue hébraïque. Paru à la fois en anglais et en hébreu, ces deux albums visent un public mixte : juif ultra-orthodoxe (« harédi ») et juif laïque (« hiloni »). La visée du récit est didactique. Son contenu fait penser à une adaptation en bande dessinée d'un livre destiné à des élèves d'établissements scolaires. De façon paradoxale, la biographie du héros, une grande figure du judaïsme laïque, est éditée par une maison d'édition juive ultra-orthodoxe.

Le livre *Ha-Rambam, histoire d'un génie*¹¹⁰⁶, retrace lui aussi, chez le même éditeur, dans un format de bande dessinée, la vie et l'action du célèbre médecin et philosophe juif, Rabénu Moché Ben Maimon¹¹⁰⁷, dit Ha-Rambam (1138-1204). Le contenu de l'ouvrage reprend, en grande partie, celui d'un film d'animation¹¹⁰⁸ produit par le rabbin juif américain Berl Wein¹¹⁰⁹ (1934-). Ses autres films d'animation sont réunis dans la collection appelée « Heralds of Destiny » et racontent la vie de grandes figures du judaïsme, dont celle de Rashi¹¹¹⁰ (1040-1105). L'album de bande dessinée¹¹¹¹, consacré à la vie du Rambam, est centré autour de deux grands moments : son enfance et sa jeunesse, passées à Cordoue (Espagne) avec sa famille, une ville qu'il fuit après sa conquête en 1148 par les armées almohades¹¹¹². Celles-ci conquièrent tout le Maghreb, y menant une politique de persécutions et de conversions forcées à l'encontre

¹¹⁰¹ ORENSTEIN, Jack. *Dah zéh ve-mah zéh be-houfchah be-'orekh ha-zman* [« Sache-le » et « comprends-le » en vacances, au fil du temps]. Jérusalem : Or Ya'ir, 2006 (5766), 63 p.

¹¹⁰² *Ha-massah be-'iqvot ha-hachmal* [À la recherche de l'électricité].

¹¹⁰³ MAHR, Aryeh et POLLS, Esteve. *Shmuel Hanagid: A Tale of the Golden Age*. Jérusalem ; New York (États-Unis) : Mahrwood Press ; Feldheim, 2005, 56 p. Le second volume du récit sort l'année suivante : MAHR, Aryeh et POLLS, Esteve. *Rabbeinu Shmuel Hanagid 2*. Jérusalem ; New York (États-Unis) : Mahrwood Press ; Feldheim, 2006, 56 p.

¹¹⁰⁴ CALEB, B. *'Arba'ah be-'iqvot ta'aloumat ha-bad* (Quest for the Mysterious Clothe) [Les quatre sur les traces de l'énigmatique vêtement]. Jérusalem ; Tampa (Floride, États Unis) : Mahrwood Press, 2004. 48 p.

¹¹⁰⁵ Chemou'el Ha-Nagid, poète érudit et leader religieux (993-1056), est la seule personnalité juive à avoir exercé les fonctions de chef d'un État musulman, dans l'Espagne médiévale.

¹¹⁰⁶ AVRECH, Robert J., PEKAROVSKY, Sveltana, SOLOP, Volodia et WEIN, Berel (ed.). *Ha-rambam sipouro chel rabbeinou moché ben maimon* [Le Rambam : histoire de notre rabbin Moché Ben Maimon]. Jérusalem : Berel Wein Destiny ; Mahrwood Press, mars 2005, 64 p. Le livre sort l'année suivante en anglais aux États-Unis : WEIN, Berel, PEKAROVSKY Sveltana, SOLOP, Vladimir et SURPIN, Seymon. *Ha-rambam sipouro chel ga'on* (Rambam the Story of Maimonides Book) [Le Rambam, histoire d'un génie]. Jérusalem ; Tampa (Floride, États Unis) : Mahrwood Press, mars 2006, 64 p.

¹¹⁰⁷ Né BEN MAIMON, Moché (1138, Cordoue, Andalousie – 1204, Fostat, Égypte). Il est également connu sous le nom de Moché Maimonide.

¹¹⁰⁸ LAZARUS, Ashley. *Rambam, The Story of Maimonides*, dvd (film documentaire). Monsey (État de New York, États-Unis) : Destiny Film (Berel Wein), 1997, 68 mn (couleur).

¹¹⁰⁹ Né WEIN, Dov, Baer (1934, Chicago, Illinois, États-Unis). Connu également sous son nom « artistique » et rabbinique, Berel Wein, le rabbin est réputé pour ses nombreux livres d'histoire juive, diffusés auprès du grand public.

¹¹¹⁰ Né HA-TSORFATI, Rabbi Chlomo, Ben Yitshaq (1040 – 1105, Troyes, France). MAHR, Aryeh, COGAN, Jessie, LAZARUS, Ashley et PEKAROVSKY, Sveltana. *Rashi Ha-Kadosh: A Light after the Dark Ages*. Jérusalem : Mahrwood Press ; Perel Wein Destiny, 2007, 64 p. LAZARUS, Ashley. *A Light After The Dark Ages*, dvd (film d'animation). Monsey (État de New York, États-Unis) : Destiny Film (Berel Wein), 1999, 57 mn (couleur).

¹¹¹¹ AVRECH, Robert J., PEKAROVSKY, Sveltana, SOLOP, Volodia et WEIN, Berel (ed.). *Ha-rambam sipouro chel rabbeinou moché ben maimon*, op. cit.

¹¹¹² Les Almohades forment une dynastie musulmane d'origine berbère qui règne sur l'Afrique du Nord et l'Espagne de 1147 à 1269. Fondée par Muhammad Ibn Tûmert dit « l'Impeccable » (1080-1130 ?), les Almohades pratiquent une morale rigoriste. Ces derniers perdent le contrôle de l'Espagne après la défaite du calife El-Nasir à Las Navas de Tolosa le 16 juillet 1212 et La Reconquista qui s'achève en 1248 par la prise de Séville.

des Juifs et des Chrétiens. La famille du Rambam part de Fèz (Maroc), où elle s'est installée, fuyant l'avancée de ces dernières.

Les pérégrinations du Rambam sont évoquées dans le récit illustré, en se concentrant sur son séjour en Palestine mandataire (terre d'Israël). Son activité en tant que médecin personnel de Saladin¹¹¹³ (1138-1193), le nouveau maître de la région, constitue le second axe narratif du livre. Saladin jouit dans l'historiographie médiévale d'une réputation de chef militaire intrépide mais également tolérant et pondéré. Les auteurs du livre opposent son point de vue à celui jugé extrémiste, cruel et rigoriste, de la dynastie des Almohades. Les différences de comportement et d'approche des deux chefs musulmans sont soulignées par les auteurs. Ils dépeignent Saladin comme un homme aux traits avenants, délicats et plaisants. À l'inverse, la représentation du chef des Almohades, Mouhammad Ibn Tûmert (1080-1130 ?), fait ressortir son comportement cruel et sa conduite meurtrière. Les auteurs narrent la croisade menée par Richard 1^{er} d'Angleterre¹¹¹⁴ (1157-1199), dit Cœur de Lion, en Terre sainte, s'attardant notamment sur les batailles qui l'opposèrent à Saladin. Le Rambam est aussi sollicité par le roi Richard I^{er} pour devenir son médecin personnel¹¹¹⁵. Centré sur les épisodes guerriers (conquêtes des Almohades, croisade de Richard I^{er}), l'album renseigne peu le lecteur sur la production intellectuelle et le rôle de leader joué par cette figure majeure du judaïsme médiéval. Les scènes d'action contrastent avec les autres moments du récit, dessinés de façon très statiques. La philosophie défendue par le Rambam et sa modernité intellectuelle ne sont guère abordées, les auteurs insistant sur les divergences opposant le judaïsme aux autres religions révélées. Ce choix étonne car le Rambam incarne une figure de la coexistence inter-religieuse, tant par sa vie que par son activité. Né en Espagne, il grandit au Maroc et est enterré selon la tradition juive, à Tibériade (Israël). Cordoue célèbre ainsi son souvenir en érigeant à sa mémoire en 1963, une statue, devenue célèbre, qui le montre en habits musulmans traditionnels, tels qu'ils étaient portés en Égypte à son époque.

Les éditions Feldheim¹¹¹⁶ et les autres éditeurs ultra-orthodoxes

Les éditions Feldheim publient également des livres de bande dessinée en hébreu à destination d'un public « harédi », comme en 2004, *Un fait qui n'a pas eu lieu*¹¹¹⁷ d'après les paraboles de Doubno et, en 2002-2007, la collection *La famille Tchikopitchki*¹¹¹⁸, écrite et illustrée par Chifrah Glick. Cette dernière paraît d'abord dans le supplément pour enfants *Yeladim* de l'hebdomadaire « harédi », *Michpahah*. Cette publication, lancée en décembre 1987 et à l'origine mensuelle, bénéficie du grand succès de la série. Les dessins y sont amusants, plein d'humour et souvent naïfs. Ils racontent chaque semaine, dans un court récit, le type de relation qu'un enfant doit entretenir avec son prochain. Le succès est tel que les épisodes de la série sont compilés et édités sous forme d'ouvrages par les éditions Feldheim. Les quatre premiers volumes racontent l'histoire de la famille Tchikopitchki, le cinquième celle de *La rue Tchikopitchki*¹¹¹⁹, la suite de la précédente série.

¹¹¹³ Né IBN AYYOUB, Youssouf « An-Nassir », dit Salah A-Din (1138, Tikrit, Mésopotamie - 1193, Damas, Syrie). Saladin, d'origine kurde, est le fondateur de la dynastie des Ayyoubides qui règne sur l'Égypte de 1169 à 1250 et en Syrie de 1174 à 1260. Adversaire du roi Richard I^{er} d'Angleterre lors de la Troisième croisade (1190-1192), Saladin lui propose, alors qu'il est blessé, de mettre à sa disposition son médecin personnel juif, Maïmonide.

¹¹¹⁴ Richard I^{er} d'Angleterre (1157, Oxford, Angleterre - 1199, Châlus-Chabrol, France). Il exerce les fonctions de roi d'Angleterre du 6 juillet 1189 jusqu'à sa mort. Duc de Normandie, d'Aquitaine, et de Gascogne, Lord d'Irlande et de Chypre, Comte d'Anjou, du Maine et de Nantes, suzerain de Bretagne, surnommé Richard Cœur de Lion, il participe à la Troisième croisade.

¹¹¹⁵ Ce récit reprend une version propagée depuis le XIX^e siècle par l'auteur de romans historiques, Walter Scott (1771, Édimbourg - 1832, Abbotsford, Écosse, Royaume-Uni).

¹¹¹⁶ Les éditions Feldheim sont fondées en 1939 par Philip Feldheim.

¹¹¹⁷ FALK, Gadi. *Ma'assei ché-lo hayah, 'al-pi michlav chel ha-megid mi-doubno* [Un fait qui n'a pas eu lieu, d'après le registre du prédicateur de Doubno]. Jérusalem : Feldheim, 2004 (5764), 58 p.

¹¹¹⁸ GLICK, Chifrah. *Michpahat chikopitski* [La famille Chikopitski]. Jérusalem : Feldheim, 2002-2007, vol. 1 (2002), 104 p., vol. 2 (2003) 99 p., vol. 3 (2005) 98 p., vol. 4 (2007), 97 p. vol. 5 (2008).

¹¹¹⁹ Soit en hébreu (translittéré en hébreu), « Rehov tchikoupitchki ».

Éli Ve-Gold¹¹²⁰, un tandem d'artistes s'inscrivant dans la mouvance juive ultra-orthodoxe israélienne, publie les livres de bande dessinée *Signe de vie*¹¹²¹ (2004) et *Entre deux gouttes*¹¹²² (2005). Leur style graphique est très inspiré de celui d'Hergé et de sa célèbre série *Les aventures de Tintin*. Les deux artistes signent également les livres à caractère historique, *Les tribulations d'une mezouzah*¹¹²³ (2003), dont l'action se déroule à Jérusalem et à Safed au XIX^e siècle et *Destin triangulaire*¹¹²⁴ (2010), qui narre les histoires de communautés juives en Europe pendant la Première Guerre mondiale. Les auteurs proposent une bande dessinée élaborée de façon professionnelle, sérieuse et intelligente. David Goldschmidt signe seul en revanche l'adaptation en bande dessinée du récit *Le Golem de Prague*, écrit à l'origine par Yehoudah Loew Betsalel, dit Maharal¹¹²⁵ (1512, 1520 ou 1526 ?-1609), sous le titre de *Quel Golem, récit illustré basé sur les contes du Golem de Prague*¹¹²⁶ (2008). L'auteur reprend, dans son album, le récit médiéval dont l'intrigue se déroule à Prague en plein XVI^e siècle. Cette parution a également des visées didactiques car son contenu renseigne le lecteur sur la figure du Ha-Maharal, la vie de la communauté juive à Prague en son temps et les émeutes anti-juives.

Les bandes dessinées destinées à un jeune public juif ultra-orthodoxe permettent de lui transmettre des valeurs morales et philosophiques, conformes à la doctrine « harédi ». Les enfants assimilent ainsi les règles et la morale à respecter dans le domaine interpersonnel. Le livre *Allons à la maison de Dieu*¹¹²⁷ (2008) leur présente, ainsi, en 12 chapitres, les lois présidant au fonctionnement de la synagogue, grâce à des personnages dessinés visitant cet édifice à différentes époques. Le licite et l'illicite dans une synagogue sont inculqués à l'enfant. Le récit développe chez lui un sentiment de proximité vis-à-vis de ce lieu¹¹²⁸.

Les éditions Orot publient pour leur part des livres illustrés à destination d'un public adulte. L'objectif éducatif recherché est le même que pour les albums de bande dessinée. *Rose blanche*¹¹²⁹ (1985), écrit à l'origine par Roberto Innocenti (1940-), est ainsi adapté et publié en 2009. Le livre raconte l'histoire d'une petite fille allemande assistant aux persécutions des Juifs au temps de la *shoah*. Ce choix éditorial s'explique par l'absence d'enseignements formels de la *shoah* dans le système scolaire pour garçons juifs, en secteur « harédi ». Le « devoir moral

¹¹²⁰ En français, « Éli et Gold », soit le nom de plume du tandem d'artistes David Goldschmidt et Éliahou Gott.

¹¹²¹ ÉLI VE-GOLD (pseud. de David Goldschmidt et Éliahou Gott). *Siman hayim* [Signe de vie]. Jérusalem : Éli ve-gold comics, coll. « Éli ve-gold comics », n° 2, 2004, 71 p.

¹¹²² ÉLI VE-GOLD (pseud. de David Goldschmidt et Éliahou Gott). *Bein chtei tipot* [Entre deux gouttes]. Jérusalem : Éli ve-gold comics, coll. « Éli ve-gold comics », n° 3, 2005, 59 p.

¹¹²³ ÉLI VE-GOLD (pseud. de David Goldschmidt et Éliahou Gott). *Gilgoulah chel mezouzah* [La transformation d'une mezouzah]. Jérusalem : Éli ve-gold comics, coll. « Éli ve-gold comics », n° 1, 2003 (5764), 57 p. La *mezouzah* est un étui cultuel juif fixé aux linteaux de la porte d'entrée d'une synagogue et de chaque lieu où réside une personne juive de façon permanente. À l'intérieur, figure un minuscule parchemin sur lequel sont reproduits des versets bibliques (Deutéronome 6, 4-9 ; 11, 13-21).

¹¹²⁴ ÉLI VE-GOLD (pseud. de David Goldschmidt et Éliahou Gott). *Goral mechoulach* [Un destin triangulaire]. Jérusalem : Éli ve-gold comics, coll. « Éli ve-gold comics », n° 6, 2010 (5771), 74 p.

¹¹²⁵ *Ha-maharal* est un acronyme constitué des initiales des mots hébraïques *moreinou ha-gadol* (notre grand maître), Rabi (rabbin) Lœw. Le livre semble avoir été écrit en 1580. Né Yehoudah Lœw Ben Betsalel (1512, 1520 ou 1526, Poznan, Pologne – 1609, Prague, République tchèque). Les restes du rabbin sont, selon la légende, toujours déposés au-dessus du toit de la vieille synagogue de la ville de Prague. La tradition, semble-t-il, lui attribue l'invention de la créature du « Golem de Prague ». Le 400^e anniversaire de la mort du rabbin Lœw, en août 2009, coïncide avec la publication du livre de David Goldschmidt, *'Eizéh Golem*.

¹¹²⁶ GOLDSCHMIDT, David. *'Eizéh golem, 'alilah metsouyèrèt mevoussessèt 'al sipourei ha-golem mi-prague* [Quel Golem, récit illustré basé sur les contes du Golem de Prague]. Jérusalem : Fedheim, coll. « Orot », 2008 (5769), 60 p. La traduction anglaise paraît la même année aux éditions Feldheim.

¹¹²⁷ EISENBACH, Ya'aqov. *Nèlèkh bei hé'-dinei beit ha-knesset* [À la maison de Dieu, allons, les lois de la synagogue]. Jérusalem : Feldheim, 2008 (5768), 64 p.

¹¹²⁸ ORSAL, Aharon. In ALPEROVITZ, Li'or. « Ha-'itonout' hé-ħarédit métsigah: 'alilot rigoul ve-comics » [La presse « haredit » présente : récits d'espionnage et bandes dessinées], *op. cit.*

¹¹²⁹ INNOCENTI, Roberto. *Rose blanche, ha-shoah be-'eineiha chel yaldah germaniya* [Rose blanche, la shoah vue par une fille allemande]. Jérusalem : Orot, 2009. 32 p. D'après le livre *Rose blanche* de Roberto INNOCENTI et Christophe GALAZE ; INNOCENTI, Roberto et GALAZE, Christophe. *Rose blanche*. Neufchatel (Suisse) : Script, 1985, 30 p.

d'informer » est donc particulièrement important¹¹³⁰ pour l'éditeur. La traduction du livre *Rose blanche* et ses illustrations ont également une visée professionnelle. Raconté du point de vue de l'héroïne, une petite fille, ce récit sur la *shoah* peut être enseignée aux enfants sans qu'ils ne soient trop profondément choqués.

Les éditions Zarkor sortent, déjà dans les années 1977-1980, des romans d'aventures. Le plus célèbre des auteurs juifs « harédi » en la matière est le rabbin Chmou'el Argaman (pseud. de Chmou'el Rot ; 1944-), très connu pour sa trilogie de romans d'aventures : *Le sous-marin lève l'ancre à minuit*¹¹³¹ (1977), *L'opération Hidéqel*¹¹³² (1980) et *Mystère au Sahara*¹¹³³ (1981). D'autres livres d'aventures paraissent, sur un rythme d'abord hebdomadaire, dans la même revue, un procédé souvent pratiqué dans l'univers de la bande dessinée. M. Arbel signe ainsi, aux éditions Or Zahav cette fois, les livres *Le nœud gordien*¹¹³⁴ (1995) et *Risque calculé*¹¹³⁵ (1999), Hayim Greenboym (1966-), le roman *Testament*¹¹³⁶ (2004) et Nahman Gershonowitz, les deux trilogies à succès, *L'agent universel 003*¹¹³⁷ et *Issue de secours*¹¹³⁸.

Les éditions Beshar publient en 1995, le roman d'espionnage *Entre les toiles d'araignée*¹¹³⁹ (1995), signé Hayim Eliav (pseud. du rabbin Moché Grylak ; 1936-). La sortie du livre est précédée par la parution de quelques chapitres, dans la revue hebdomadaire *Michpahah*. Les aventures du héros, un agent des services secrets israéliens, sont narrées dans un récit rappelant, à plus d'un titre, les livres de la collection « Danidin l'invisible¹¹⁴⁰ », écrits par On Sarig dans les années 1960-2000. Hayim Eliav, venu du secteur juif le plus farouchement hostile à la reconnaissance de l'État d'Israël – « harédi » – propose avec son livre une relecture du lien développé à son sujet par ce dernier. Désormais, avec ce héros, le « harédi » entretient un nouveau rapport avec l'État, valorisé et positif. Le lecteur moyen « harédi », dans les années 1990, sauf cas d'extrémiste absolu, affiche sa fierté d'être citoyen israélien, ressentant la même joie que ses concitoyens juifs à chaque succès (militaire, sportif, etc.) remporté par l'État d'Israël. La littérature pour enfants et la jeunesse, écrite et dessinée par des artistes israéliens de ce milieu comme la bande dessinée, traduit sur le plan littéraire ce changement d'attitude.

Le récit illustré pour enfants juifs « harédim » traite avec beaucoup plus de réserves les sujets sociaux et culturels israéliens, comparé aux livres d'aventures écrits par des romanciers ultra-orthodoxes.

¹¹³⁰ ORSAL, Aharon (directeur des éditions Orot). In ALPEROVITZ, Li'or. « Ha-'itonout hé-harédit métsigah: 'alilot rigoul ve-comics » [La presse « haredit » présente : récits d'espionnage et bandes dessinées], *op. cit.*

¹¹³¹ ARGAMAN, Chmou'el (pseud. de Chmou'el Rot). *Ha-itolélèt hifligah be-hatsot* [Le sous-marin a levé l'ancre à minuit]. Jérusalem : Zarkor, 1977, 143 p.

¹¹³² ARGAMAN, Chmou'el (pseud. de Chmou'el Rot). *Mivtsah hidéqel* [L'opération Hidéqel]. Jérusalem : Zarkor 1980, 152 p.

¹¹³³ ARGAMAN, Chmou'el (pseud. de Chmou'el Rot). *Mistorin be-sahara* [Mystère au Sahara]. Jérusalem : Zarkor, 1981, 159 p.

¹¹³⁴ ARBEL, M. (pseud. de Ya'ir Weinstock). *Qéchèr gordi* [Le nœud gordien]. Jérusalem : Or Zahav, 1995, 416 p.

¹¹³⁵ ARBEL, M. (pseud. de Ya'ir Weinstock). *Sikoun mehouchav* [Risque calculé]. Jérusalem : Or Zahav, 1999, 483 p.

¹¹³⁶ GRYMBOIM, Hayim. *Tsva 'vah* [Testament]. Jérusalem : Yefé Nof, 2004 (5764), 605 p.

¹¹³⁷ GERSHONOWITZ, Nahman. *Ha-sokhèn ha-'ouniversalì 003* [L'agent universel 003]. Ashdod (État d'Israël) : Panther, 2007, 314 p.

¹¹³⁸ GERSHONOWITZ, Nahman. *Tofèt* [L'enfer]. Ashdod (État d'Israël) : Panther, coll. « Pétah milout » 1, 2007 (5766), 437 p. ; GERSHONOWITZ, Nahman. *Hissardout* [La survie]. Ashdod (État d'Israël) : Panther, coll. « Pétah milout » 2, 2008, 461 p. ; GERSHONOWITZ, Nahman. *Ha-puzzle* [Le puzzle]. Ashdod (État d'Israël) : Panther, coll. « Pétah milout » 3, 2009, 434 p.

¹¹³⁹ ÉLIAV, Hayim (pseud. de Moché Grylaq). *Bein qourei ha-'akabich* [Entre les toiles de l'araignée]. Jérusalem : Péchèr, 1995, 359 p.

¹¹⁴⁰ SARIG, On (pseud. de Shraga Gafni) et ARIÉ, M. (pseud. d'Arié Moskovitz). *Danidin, ha-ro 'éh ve-'eino nir'éh* [Danidin l'invisible]. Tel Aviv (État d'Israël) : M. Mizrahi, 1961-2001, pagination variable.

E. LE PHÉNOMÈNE DU FANZINE EN ISRAËL, 1973-ANNÉES 2000

Le fanzine de langue hébraïque¹¹⁴¹ fait son apparition en Israël dans les années 1980, en provenance du monde anglo-saxon (États-Unis, Grande-Bretagne...). Sa courte existence est jalonnée de périodes florissantes et de moment difficiles. Sa diffusion repose sur un groupe de personnes, fidèles et motivées, réunissant auteurs, illustrateurs et lecteurs. Les pagination et durée de vie des fanzines sont variables, ses orientations esthétiques et politiques multiples. Ils procèdent de la volonté de créer et de promouvoir une culture artistique, indépendante dans tous les domaines, sans lien avec les institutions artistique et médiatique établies (galeries d'art, rédactions de journaux traditionnels et maisons d'édition¹¹⁴²).

Des centaines de magazines alternatifs de ce genre sont créés en Israël, très souvent en lien avec des collectifs de bédéistes, voire des artistes multimédias, dans les années 1980-1990, essentiellement à Tel Aviv et Jérusalem. Le contenu, à leur début, copie littéralement celui des fanzines anglais¹¹⁴³ des années 1980, lesquels leur servent de principale référence. Les thèmes familiers de la contre-culture israélienne¹¹⁴⁴ y sont ensuite abordés, sauf exception, dans toutes ces parutions, en même temps que le lecteur y trouve des bandes dessinées de longueur plus ou moins variable.

Une nouvelle vague de fanzines arrive en Israël dans la seconde partie des années 1990. Rarement publiés en continuité, certains magazines tirent et se vendent pourtant à plusieurs milliers d'exemplaires, quelques uns étant même bénéficiaires, l'indice d'un réel succès commercial. Ce phénomène touche l'ensemble du territoire israélien. *Hamor*¹¹⁴⁵ paraît ainsi dès les années 1980 jusqu'à nos jours dans une pagination très réduite, les magazines *Esssence*¹¹⁴⁶, *MFM*¹¹⁴⁷, *Ha-Tsofar*¹¹⁴⁸ pour leur part dans les années 1990-2000. Les fanzines israéliens se classent sommairement en quatre catégories¹¹⁴⁹ : le journal à caractère personnel ; le magazine axé sur un contenu visuel (bandes dessinées, illustrations, photos) ; des publications proches d'un format classique de presse, proposant un contenu introuvable dans les médias traditionnels (essentiellement artistique, très souvent musical) et des magazines au contenu hybride, empruntant sa forme aux trois autres genres de fanzines.

¹¹⁴¹ Le fanzine en Israël est une publication alternative dont le contenu dénigre « le système » dans une approche provocatrice et corrosive, qu'il s'agisse du texte, du style, du graphisme et de l'objectif recherché. Le fanzine, *stricto sensu*, né en octobre 1940 aux États-Unis, rassemble à l'origine les contributions d'amateurs passionnés par un phénomène culturel particulier (science-fiction...), publiées pour leur plaisir et dans une volonté d'en assurer la promotion auprès d'un public plus large.

¹¹⁴² KOTLER, Tsalah. « Pinah moud'héqèt be-tarbout ha-yisra'élit ma-hèm ha-fanzinim? » [Un coin enfoui dans la culture israélienne : que sont les fanzines ? *globes* [en ligne]. 26 juin 2006, URL : <http://www.globes.co.il/news/article.aspx?did=1000656737>. Consulté en janvier 2019.

¹¹⁴³ HA-'AYIN HA-CHVI'IT. « Lexicon : Fanzine » *the7eye* [en ligne]. S. d., URL : <https://www.the7eye.org.il/lexicon/48371>. Consulté en janvier 2019. Le journal *Ma'ariv* attaque violemment en 2001 son fondateur Ya'el Bar-Zohar l'accusant de s'identifier aux Palestiniens au point de rêver d'assassiner des Juifs. In KOTLER, Tsalah. « Pinah moud'héqèt be-tarbout ha-yisra'élit ma-hèm ha-fanzinim? » [Un coin enfoui dans la culture israélienne : que sont les fanzines ?], *op. cit.*

¹¹⁴⁴ Ceux-ci globalement, sont au nombre de cinq : critique des institutions politiques et religieuses et de la politique gouvernementale (sociale et étrangère), antimilitarisme, consommation de drogue, sujets sexuels et musique rock.

¹¹⁴⁵ Soit en français, « Âne », magazine publié par Koby Or.

¹¹⁴⁶ Le magazine est publié par Avi Pitchon (1968) depuis 1993. Diplômé de cinéma, Avi Pitchon travaille comme commissaire d'exposition et critique d'art indépendant, écrivant depuis 1994 sur l'art contemporain, en se spécialisant dans le domaine des scènes artistiques et musicales alternatives, notamment israélienne. Contributeur hebdomadaire au *Ha-'Aretz* depuis 2000, organisant des expositions à Jérusalem, Tel Aviv, Berlin, Taipei, Londres etc. il publie en 2014 *Johnny ha-raqouv ou-malkat ha-tsmarmorèt: tarbout-négéd be-vriha meha-yisraéliout*. [Johnny Rotten ou la reine du frisson : la contre-culture israélienne pour échapper à l'israélité] (Rotten Johnny and the Queen of Shivers – Counterculture in Escape from Israeliness). Tel Aviv (État d'Israël) : Resling, 2014, 258 p.

¹¹⁴⁷ Le magazine paraît dans la région de Jérusalem, entre 2005 et 2010, et propose un contenu mêlant bande dessinée, provocations littéraires, fantaisies surréalistes. 21 numéros sortent durant cette période.

¹¹⁴⁸ Soit en français, « La sirène » (dans le sens d'avertisseur sonore). La revue *Ha-Tsofar* est lancée en 2007 dans la région de Tel Aviv et distribuée gratuitement dans les boutiques vendant du matériel de bande dessinée.

¹¹⁴⁹ B''Z, Itamar (pseud. d'Itamar Benzaken). In KOTLER, Tsalah. « Pinah moud'héqèt be-tarbout ha-yisra'élit ma-hèm ha-fanzinim ? » [Un coin enfoui dans la culture israélienne : que sont les fanzines ?], *op. cit.*

Les éditeurs de fanzines, malgré le contenu rédactionnel et graphique provocateur des publications, sont le plus souvent épargnés par les autorités israéliennes. Leur absence de réaction frappe, d'autant plus que certains articles constituent de véritables incitations au soulèvement. Cette mensuétude témoigne de la grande largesse de vue qui prévaut en Israël, en matière de liberté d'expression. Si tracasseries administratives il y a, celle-ci a essentiellement une valeur symbolique. La réponse des autorités est ferme, lorsqu'il s'agit d'atteinte à la sécurité de l'État. Les dessins et textes possédant un caractère de pure provocation, celle-ci n'est pas réellement mise en cause.

Parmi les plus connus et aboutis des fanzines, figure *Stiyot Chel Pingwouinim*. Consacré à la bande dessinée et la scène musicale alternative, il s'adresse dans les années 1990, à un public spécifiquement adulte. La publication traite souvent de thèmes sexuels, avec un humour noir virant parfois à la nécrophilie, sur un mode satirique extrémiste. Tirant à 5 000-6 000 exemplaires¹¹⁵⁰, elle affiche ouvertement son hostilité au « consensus israélien », tout en se finançant grâce à la publicité, une innovation qui permet aux collaborateurs du magazine de travailler dans des conditions professionnelles et de façon indépendante. Critiquant l'institution, bien que certains d'entre eux soient engagés dans une unité combattante de l'armée israélienne, la rédaction n'est jamais réellement inquiétée par la police¹¹⁵¹ pour son contenu et le ton adopté. Le fanzine compte, parmi ses contributeurs, de futurs auteurs et dessinateurs israéliens de premier plan : Doudou Géva, Etgar Kérèt¹¹⁵² (1967-), Zé'ev Engelmayer et Nir Matarasso¹¹⁵³ (1972-). Essentiellement centré sur la bande dessinée, le magazine *Plan B*¹¹⁵⁴ s'adresse pour sa part également à un public adulte. Traitant de questions sexuelles, politiques et sociales, il compte parmi ses contributeurs, plusieurs futurs artistes de renom : Zé'ev Engelmayer, Nir Matarasso, le duo Glendon ve-Isabella¹¹⁵⁵, Gil Lavi¹¹⁵⁶ (1980-) et Bo'az Kadman¹¹⁵⁷ (1971-).

Fondé en 1989 par Tamir Shefer¹¹⁵⁸ (1963 -) qui en est le rédacteur en chef, *Ha-Bouah*¹¹⁵⁹ s'inspire fortement, quant à lui, de la revue américaine *Raw* d'Art Spiegelman. Historiquement premier magazine de bande dessinée alternative israélien, dix-sept artistes collaborent à ses

¹¹⁵⁰ B''Z, Itamar (pseud. d'Itamar Benzaken). « Gsissat ha-fanzinim ke-qedimon le-sof ha-'itounout ha-moudepeššè » [L'agonie des fanzines comme bande-annonce de la fin de la presse imprimée] *haaretz* [en ligne]. 21 juillet 2014, URL : <https://www.haaretz.co.il/gallery/erev-rav/1.2389000>. Consulté en janvier 2019.

¹¹⁵¹ Une interview des rédacteurs donnée au journal *Zman Tel Aviv* avec l'ensemble de la revue, leur vaut une plainte de l'armée. Par précaution, ils signeront désormais leurs œuvres avec des noms d'emprunt. In KOTLER, Tsalah. « Pinah moud'hégèt be-tarbout ha-yisra'élit ma-hèm ha-fanzinim? » [Un coin enfoui dans la culture israélienne : que sont les fanzines ?, *op. cit.*

¹¹⁵² KÉRÈT, Etgar (1967, Ramat Gan, État d'Israël). Auteur de romans, poésies et bandes dessinées et professeur aux universités Ben Gourion du Néguev et de Tel Aviv, il est l'un des artistes israéliens d'expression hébraïque dont l'œuvre, entamée en 1992, est la plus traduite à l'étranger. Celle-ci, pour beaucoup constituée de recueils de nouvelles, lui vaut de nombreuses récompenses entre 1993 et 2016.

¹¹⁵³ MATARASSO, Nir (1972). Artiste multimédia en activité depuis la fin des années 1990.

¹¹⁵⁴ Les quelques numéros (trois ou cinq selon les sources) paraissent semble-t-il, en 2001.

¹¹⁵⁵ Pseudonymes des artistes Rani et Avishag Levanon, un couple de bédéistes en activité depuis la fin des années 1990.

¹¹⁵⁶ LAVI, Gil (1985, Jérusalem). Artiste multimédia (vidéo, photographie, publicité), il travaille essentiellement dans le domaine de la photo (publicité, commercial, mode), ses œuvres d'animation, de vidéo-art et ses photographies font de lui un artiste très réputé aux États-Unis. Collaborateur notamment du magazine *Forbes*, il est plusieurs fois distingué pour son travail, notamment par la Lucie Foundation décernant les International Photography Award (IPA, l'un des prix les plus prestigieux au monde en matière de photographie). L'artiste est 5 fois primé à la session 2012 de cette cérémonie.

¹¹⁵⁷ KADMAN, Bo'az (1971, Pétah-Tiqvah, État d'Israël).

¹¹⁵⁸ SHEFER, Tamir (1963, San Francisco, Californie, États-Unis). Sa carrière artistique, entamée à 14 ans, l'amène à travailler comme illustrateur de presse en Israël et aux États-Unis (*Ma'ariv*, *Jerusalem Post*, *Village Voice*...). L'artiste est régulièrement exposé en Israël et à l'étranger. Formé à l'Académie d'art et de design Betsalel, il enseigne depuis 2002 la communication visuelle à l'Institut technologique de Holon dont il dirige le département depuis 2013.

¹¹⁵⁹ Soit en français, « La bulle ».

deux numéros dont certains, très connus : Dany Kerman¹¹⁶⁰, Doudou Géva, Avner Katz¹¹⁶¹ et Zé'ev Engelmayer. Le fanzine *Hafarpéret*¹¹⁶², publié dans les années 1988 et 1989, présente la singularité de proposer un contenu culturel alternatif en ayant avoir des contributeurs juifs et arabes.

Défendant une ligne politique « punk et antimilitariste », le magazine *Milhémèt Ha-Milim*¹¹⁶³ est publié de 1990 à 1997 dans les régions de Kyriat Ono et de Tel Aviv. Vendu à 5 000 exemplaires, selon des estimations, il est qualifié de « journal de jeunes subversif » par le quotidien *Yedi'ot 'Aḥaronot* qui le pourfend pour son assimilation des « soldats de l'armée israélienne de Défense à des nazis¹¹⁶⁴ ». Deux autres revues s'inscrivent dans la même mouvance idéologique : *Nécrophilyah La-No 'ar*¹¹⁶⁵ qui paraît en Haute-Galilée dans les années 1991-1994, avec un contenu graphique inspiré en grande partie de la bande dessinée alternative américaine et *Ha-Kormoran*¹¹⁶⁶, publiée dans les années 2001 et 2002 dans les régions du kibboutz Nirim et de Ramat Gan, qui diffuse dans ses quatre numéros un propos incitateur extrémiste¹¹⁶⁷.

La mise en ligne de bandes dessinées directement sur Internet et les reproductions d'anciennes séries bouleversent la diffusion de fanzines sur papier, un phénomène autant israélien que mondial. Le nombre de magazines chute considérablement et irrémédiablement ; certains d'entre eux disparaissent définitivement, d'autres ne sont créés que sur Internet. Le marché très circonscrit de la bande dessinée se rétrécit considérablement à la fin des années 1990.

Les différents types de fanzines se transforment dans les années 2000 : les journaux « personnels » deviennent des blogs dans le sillage du développement d'Internet ; les publications semi-journalistiques sont mises en ligne, leur contenu prenant alors souvent un aspect commercial ; les fanzines axés majoritairement sur un traitement du sujet par l'image restent les seuls à paraître dans un format papier. Publiant des bandes dessinées, ces dernières maintiennent la qualité de leur contenu face aux publications en ligne. Cette réussite leur permet de conserver un lectorat fidèle, en constante augmentation.

Dans les années 2000, les magazines à forte dimension visuelle, contrairement aux autres magazines alternatifs, paraissent toujours par dizaines en Israël. La plupart des fanzines imprimés ne tirent pas à plus de cent ou deux cents exemplaires¹¹⁶⁸. Leur présence constante s'explique, pour une grande part, par l'absence d'investissement conséquent des grandes

¹¹⁶⁰ KERMAN, Dany (1940, Karkour, Palestine mandataire). Diplômé de l'École d'art Betsalel en 1959 (section « conception graphique »), l'artiste travaille comme caricaturiste, illustrateur et bédéiste. La reconnaissance de son travail et sa réputation en Israël lui valent d'être récompensé à plusieurs reprises : il figure sur la liste d'honneur de l'International Board on Books for Young People (IBBY), en 1986 et obtient le prix Sokolov de journalisme (1993). L'artiste enseigne 30 années durant à l'Académie d'art et de design Betsalel.

¹¹⁶¹ KATZ, Avner (1939, Ramat Rahel, Palestine mandataire). Dessinateur, illustrateur et auteur très réputé en Israël, il enseigne l'art et le design à l'École d'art et design Betsalel (1973-1978) et les beaux-arts à l'université de Haïfa (depuis 1978). L'artiste est plusieurs fois récompensé pour son œuvre : prix international du livre de la jeunesse de l'Unesco (1980) et de l'illustration de livre d'enfants Ben Yitshaq (1986, 1988, 1996 et 1998).

¹¹⁶² Soit en français, « La taupe ». Voir DIREKTOR, Routi. « Ha-kol raq holèkh lehiyot yotèr garou'a ; oumi-tsad chéni, hi, hayah game keif, lo? » [Tout ne va aller qu'en empirant et d'un autre côté, salut c'était aussi le pied, non ?] *haaretz* [en ligne]. 21 août 2011, URL : <https://www.haaretz.co.il/misc/1.857482>. Consulté en janvier 2019.

¹¹⁶³ Soit en français, « La guerre des mots ».

¹¹⁶⁴ Le ministre-adjoint de l'Éducation, Moché Péled, demande au ministre de la Sécurité intérieure de diligenter une enquête sur les responsables du journal, *In B''Z*, Itamar (pseud. d'Itamar Benzaken). « Gsissat ha-fanzinim ke-qedimon le-sof ha-itounout ha-moudepeššè » [L'agonie des fanzines comme bande-annonce de la fin de la presse imprimée], *op. cit.*

¹¹⁶⁵ Soit en français, « Nécrophilie pour la jeunesse ». Le magazine fait la part belle aux créations graphiques inspirées de la bande dessinée alternative américaine. La ligne éditoriale du magazine peut être qualifiée de punk et d'anarchiste.

¹¹⁶⁶ Soit en français, « Le Cormoran ».

¹¹⁶⁷ HA-'AYIN HA-CHVI'IT. « Lexicon: Fanzine » [Lexique : fanzine], *op. cit.* ; KOTLER, Tsalah. « Pinah moud'héqèt be-tarbut ha-yisra'élit: ma-hèm ha-fanzinim? » [Un coin enfoui dans la culture israélienne : que sont les fanzines ?], *op. cit.*

¹¹⁶⁸ B''Z, Itamar (pseud. d'Itamar Benzaken). « Gsissat ha-fanzinim ke-qedimon le-sof ha-itounout ha-moudepeššè » [L'agonie des fanzines comme bande-annonce de la fin de la presse imprimée], *op. cit.*

maisons d'édition et des journaux nationaux israéliens dans le champ de publication de la bande dessinée. Quantitativement, la majorité écrasante de la bande dessinée israélienne imprimée sort au milieu de la première décennie du XXI^e siècle dans le format fanzine¹¹⁶⁹.

F. L'INFLUENCE ET L'ASSIMILATION DE LA BANDE DESSINÉE MONDIALE SUR LA BANDE DESSINÉE HÉBRAÏQUE (DE 1865 A NOS JOURS)

Un certain nombre de grands classiques de la littérature illustrée et de la bande dessinée mondiale sont disponibles en hébreu, sous forme de traductions et adaptations depuis la langue d'origine. À ce titre, elles fidélisent un jeune public autant qu'elles influencent les créateurs de bande dessinée locaux (dessinateurs, auteurs, coloristes). La jeunesse et la société juive de Palestine mandataire avant 1948 et en Israël, par la suite, sont en définitive exposées très souvent au médium « bande dessinée » et à ses réalisations dans un contenu présenté en hébreu.

1. *Max et Maurice*

Le livre *Max et Maurice : une histoire de gamins en sept polissonneries* de Wilhelm Busch paraît en avril 1865. Il devient très vite un classique de la littérature pour enfants dans les communautés juives de la diaspora de Palestine mandataire puis en Israël. Le livre est traduit et adapté pour la première fois en hébreu en 1898 par Aharon Lovochtski¹¹⁷⁰ (1874-1942), sous le titre de *Chimon et Lévi*¹¹⁷¹. Réédité ensuite en hébreu pendant un siècle sous divers noms, il traverse les générations de jeunes hébraïsants et les époques. Le récit sort sous le nom de *Max et Maurice, les comploteurs de mauvais coups*¹¹⁷² dans une édition traduite et adaptée par Havah Karni en 1939. La poétesse Anda Amir-Finkelfeld le publie en 1938 sous le nom de *Gad et Dan : six tours de deux polissons*¹¹⁷³. L'édition de 1965 est assurée par Ouri Sélah¹¹⁷⁴ (1928-1993) sous le titre de *Le livre des tours de Max et Maurice*¹¹⁷⁵. Le livre est de nouveau publié en 1983 dans une version traduite et adaptée par Ouri'el Ofek, *Max et Maurice : tours racontés en vers et en dessins*¹¹⁷⁶.

L'opéra pour enfants *Max and Moritz*, écrit par Wilhelm Busch, est créé en Israël en 2004. Dan Almagor (1935-) en écrit le livret, Gil Shohat (1973-) la musique. L'entreprise est une première en son genre sur le plan artistique en Israël, restituant un texte écrit à l'origine 140 ans plus tôt. La fin du récit, transposé en hébreu, diffère dans les pièces de théâtre, adaptations et traductions tirées du texte original. Les deux enfants restent en vie et sont condamnés à des travaux d'intérêt général afin qu'ils tirent par eux-mêmes, les leçons des actes répréhensibles qu'ils ont commis. Le livre de Wilhelm Hauff (1802-1827), illustré par Wilhelm Busch, est

¹¹⁶⁹ *Idem.*

¹¹⁷⁰ LOUBOCHITZKI, Aharon (1874, Roujani, Empire russe, Biélorussie actuelle – 1942, Varsovie ou Lodz, Pologne).

¹¹⁷¹ LOUBOCHITZKI, Aharon. *Chim'on ve-lévi* [Chimon et Lévi]. Varsovie (Empire russe, Pologne actuelle) : Touchiyah, 1898 (5658), 26 p.

¹¹⁷² BUSCH, Wilhelm. *Max ve-moritz, meh'olelei ha-mezimot* [Max et Maurice, les comploteurs de mauvais coups]. Tel Aviv (Palestine mandataire) : Joachim Goldstein, 1939, 54 p.

¹¹⁷³ BUSCH, Wilhelm. *Gad ve-dan: chichah ta'aloulim chel chnei chovevim* [Gad et Dan : six tours de deux polissons]. Tel Aviv (Palestine mandataire) : Yavneh, 1939, 41 p.

¹¹⁷⁴ SÉLAH, Ouri (1928, Deganiyah Bêt, Palestine mandataire - 1993, Deganiyah Bêt, État d'Israël). Romancier, traducteur, rédacteur de journal, graphiste, etc. Sa pluridisciplinarité dans le domaine des médias des années 1950 à 1970 lui fait jouer un rôle majeur dans l'évolution de l'hébreu israélien, la presse d'investigation et la diffusion de la culture nationale ; dans tous les secteurs de la population locale. Auteur de livres pour enfants (et adaptateur de livres étrangers), il publie également des essais en linguistique et compose le texte de quelques chansons israéliennes populaires.

¹¹⁷⁵ BUSCH, Wilhelm. *Séfer ha-ta'aloulim chel max ve-moritz* [Le livre des tours de Max et Maurice]. Tel Aviv (État d'Israël) : Sifriyat Teivat Noah, 1965, 75 p.

¹¹⁷⁶ BUSCH, Wilhelm. *Max ve-moritz : ta'aloulim messouparim be-ħarouzim et ouve-tsiyurim* [Max et Maurice : tours racontés en vers et en dessins]. Tel Aviv (État d'Israël) : Zmora-Bitan, 1991, 22 p.

également traduit en hébreu dès 1923 à Berlin, puis en Israël (1950¹¹⁷⁷) par Moché Éliahou Zak, un traducteur réputé à l'époque dans le pays. Le récit *Diogène dans son puits*, de Wilhelm Busch, est également traduit à plusieurs reprises en hébreu. Avraham Éven-Chochan adapte ce dernier et le publie à l'intérieur du recueil *Au pays des espiègles : florilège d'histoires joyeuses*¹¹⁷⁸. Parmi les grandes séries de bande dessinée beaucoup sont créées aux États-Unis.

2. Mickey Mouse

Divers personnages de bande dessinée et de films d'animation apparus aux États-Unis sont traduits et adaptés en hébreu, pour le public juif de Palestine mandataire et d'Israël. Des séries et des revues de bande dessinée américaines et européennes trouvent également leur place, de la même façon, dans l'univers local du récit illustré.

Les dessins animés de Walt Disney sont très populaires en Palestine mandataire depuis leurs premières diffusions en 1931. Le personnage de Mickey Mouse inspire vraisemblablement le grand écrivain juif Avraham Chlonski, grand amateur de dessins animés en tout genre¹¹⁷⁹, quand il rédige, à partir de 1933, la série de récits versifiés destinée aux enfants, *Miki-Mahou*. Centrée notamment autour du personnage de Kountsion, une large part y est faite à des jeux de mots et des personnages clownesques. Sur des planches divisées en quatre cases sur fond jauni, accompagnées de quatre phrases versifiées, placées en bas de chacune d'entre elles, les scènes montrent des personnages rappelant des figures célèbres du cinéma américain d'animation.

Les références à un personnage animal disparaissent en 1947 dans *Le livre des aventures de Miki Mahou*, illustré par Arié Navon, dont le contenu reprend celui de la série publiée initialement en 1933. Le héros y devient un chenapan aux cheveux frisés. Ce livre d'Avraham Chlonski entre au panthéon des classiques de la littérature juive d'expression hébraïque pour enfants.

Le bédéiste Emmanuel Yaféh connaît, et vraisemblablement s'inspire aussi, du personnage de Mickey Mouse - une invention de Walt Disney - et celui de Félix le chat – une création d'Oto Messmer, quand il conçoit en 1935-1936 sa propre série *Miki Mahou et Éliahou*. S'efforçant de ne pas reproduire dans cette dernière les traits de Mickey Mouse, il confère à son héros ceux de son concurrent direct à l'époque, Félix le chat. *Miki Mahou et Éliahou* paraît à des dates précises du calendrier traditionnel juif¹¹⁸⁰. Les personnages de la série sont transformés à plusieurs reprises en héros de l'antique dynastie juive des Maccabées¹¹⁸¹, partant au combat ou occupés à des tâches agricoles. À d'autres moments, ils sont dessinés en footballeurs ou en éclaireurs.

Dans la série *Les aventures de Miki-Mahou* du dessinateur Nahoum Gutman, le personnage central est de nouveau très inspiré par la célèbre souris imaginée par Walt Disney. Le même

¹¹⁷⁷ HAUFF, Wilhem, ZAK, Moché Éliyahou (traduction) et GUTMAN, Nahoum (illustration). *Ha-chirah* [Le poème] Tel Aviv (Palestine mandataire) : El Ha-Ma'ayan, 192 p.

¹¹⁷⁸ BUSCH, Wilhelm. *Be-'eretz ha-chovevim: mahrozèt sipourim 'alimiz* [Au pays des espiègles : florilège d'histoires joyeuses]. Jérusalem : Ahiavar, 1941, 48 p. Le récit est intitulé en hébreu *Diogènès veba-goundessim* [Diogène et les polissons].

¹¹⁷⁹ ESHED, Éli. « Mickey mouse-totsérèt 'eretz yisra'el » [Mickey Mouse made in terre d'Israël], *op. cit.*

¹¹⁸⁰ À l'occasion des fêtes de Hanoukka, Pourim et de la Pâque juive.

¹¹⁸¹ La dynastie juive des Maccabées mène la révolte contre la présence des Séleucides, grecs, en Judée et le processus d'hellénisation qui frappe une grande partie des élites juives au II^e siècle AEC dans la région. Judas, le fils de Mattathias l'Hasmonéen, surnommé Maccabée, conduit en 166 AEC le soulèvement national avec ses frères, déclenché par leur père, décédé semble-t-il en 168-167 AEC. Les Hasmonéens, désormais appelés Maccabées, conquièrent une forme d'indépendance, non reconnue par le pouvoir séleucide, qui dure jusqu'en 63 AEC et la conquête romaine de la Judée (entrée de Pompée à Jérusalem). La révolte des Maccabées intègre le corpus de la tradition rabbinique, via la fête de Hanoukka, célébrant la restauration du Temple en 164 AEC. Célébrée cette année pour la première fois dans le Temple, purifié et restauré, comme lieu de culte juif, elle symbolise simultanément la victoire militaire juive sur l'ennemi séleucide et le refus des Juifs de s'assimiler au monde hellène.

artiste illustre également, en août et octobre 1936, dans le magazine *Dvar Li-Ladim*, le récit signé L. Daniéli, *Les aventures et les malheurs de Mickey Mahou*. Dédiés aux enfants de deux kibboutz, les textes sont écrits à la manière d'une histoire racontée à des adultes montant la garde près du village. La souris aventurière côtoie les animaux de la jungle et les tribus de « cannibales noirs » vivant sur le continent africain. Les deux histoires sont conçues à l'origine comme devant être les premiers épisodes d'une longue série pour enfants, un projet abandonné en définitive.

3. *The Katzenjammer Kids*

La série *The Katzenjammer Kids* est publiée une seule fois dans une version traduite en hébreu, sous le nom de *Les joyeux espiègles*. Celle-ci paraît en 1956 dans la revue *Olam Ha-Pélé*¹¹⁸².

4. *Tarzan*

Le dessinateur Dany Palant adapte en bande dessinée en 1959 le célèbre livre d'Edgar Rice Burroughs, *Tarzan roi des singes*¹¹⁸³. Il propose, texte et illustrations, une seconde série de bande dessinée en 1960, tirée des aventures de Tarzan. Parue dans la revue *Ha-'Aretz Chélanou*, et intitulée *Tarzan, le grand bwana*¹¹⁸⁴, elle représente le célèbre personnage, plongé en plein continent africain et combattant notamment des trafiquants d'esclaves arabes¹¹⁸⁵.

5. La bande dessinée italienne dans les années 1960-1970

M. Arié¹¹⁸⁶ (1930-) adapte et redessine dans les années 1960-1970, plusieurs bandes dessinées italiennes et américaines d'aventures (western, etc.), très populaires en Europe et aux États-Unis, dont les droits sont rachetés par l'éditeur israélien M. Mizrahi. Ce dernier publie ainsi en hébreu les séries italiennes *Zagor*¹¹⁸⁷, *Tex héros du Far West*¹¹⁸⁸ et *Histoires du Far*

¹¹⁸² ESHED, Éli. « Tsémèd hémèd, héléq chéni: max ou-moritz hayim ve qayamim ou-margichim tov be-'artsot ha-brit » [Un charmant duo, deuxième partie : Max et Maurice vivent, subsistent et se sentent bien aux États-Unis] *ha-moulti yeqoum chel eli eshed* [en ligne]. 16 décembre 2005, URL : <https://no666.wordpress.com/tag>. Consulté en janvier 2019.

¹¹⁸³ PALANT, Dany (pseud. de Daniel Palant). « Tarzan mélèkh ha-djoungel » [Tarzan roi des singes]. *Ha-'Aretz Chélanou*. 1959, vol. 10, n° 1 à 13.

¹¹⁸⁴ PALANT, Dany (pseud. de Daniel Palant). « Tarzan ha-bwanah ha-gadol » [Tarzan, le grand bwana]. *Ha-'Aretz Chélanou*. 1960, vol. 10, n° 14 et 26.

¹¹⁸⁵ ESHED, Éli. « 'Oman chel ha-'aretz chélanou : 'al dany palant » [Un dessinateur du *Ha-'Aretz Chélanou* : à propos de Dany Palant] *ha-moulti yeqoum chel eli eshed* [en ligne]. 4 novembre 2006, URL : <https://no666.wordpress.com>. Consulté en janvier 2019.

¹¹⁸⁶ Né MOSKOVITZ, Arié (1930, Jassy ou Lasçi, Roumanie). L'artiste signe ses dessins M. Arié. Arrivé en Palestine mandataire en 1948, il entame sa carrière d'illustrateur par la création des timbres de la ville de Safed où il s'établit. Illustrateur de milliers de livres et plus de 300 insignes de l'armée israélienne, son immense renommée est due dans les années 1960 à 2000, à ses dessins inclus dans les séries *Hassam'bah*, *Danidin* et *Kofiko*. Il œuvre également comme « illustrateur maison » de l'éditeur M. Mizrahi, spécialiste dans l'adaptation en hébreu de romans populaires et de bandes dessinées européennes et américaines.

¹¹⁸⁷ SHILONI, Gayu, FERRI, Gallieno et M. ARIÉ (pseud. d'Arié Moskovitz). *Zagor*. [Zagor] Tel Aviv (État d'Israël) : Mizrahi, 1972-1975 (?), hébreu. Gayu Shiloni signe la traduction et adaptation en hébreu ; Gallieno Ferri exécute les illustrations italiennes ; M. Arié illustre et réalise les couvertures des revues israéliennes, redessinant certaines des images. La collection comprend 15 revues de 65 pages chacune, dans une pagination différente de celle de la version originale (130 p.). La série *Zagor* est créée en Italie en 1961, par Guido Nolitta (pseud. de Sergio Bonelli ; textes) et Gallieno Ferri (illustrations). Grand succès également en Israël dans les années 1970, la série est de nouveau publiée depuis 2001 chez le même éditeur (M. Mizrahi).

¹¹⁸⁸ SHILONI, Gayu, GALEP (pseud. d'Aurelio Galleppini) et M. ARIÉ (pseud. d'Arié Moskovitz). *Tex gibor ha-ma'arav ha-parou'a* [Tex, héros du Far-West]. Tel Aviv (État d'Israël) : M. Mizrahi, 1972-1975 (?). Gayu Shiloni signe la traduction et adaptation en hébreu ; GALEP (pseud. d'Aurélio Galleppini) exécute les illustrations italiennes ; M. Arié (pseud. d'Arié Moskovitz) illustre toutes les couvertures des revues israéliennes et retouche ici, également, quelques images. La collection comprend 58 revues de 64 pages chacune. Créée en Italie dans sa version originale, par Gian Luigi Bonelli et Galep en 1948, la série *Tex* paraît encore à ce jour. Divers dessinateurs se succèdent après 1966, notamment Guillermo Letteri et, après 1968, Giovanni Ticci. Le succès est considérable et génère de nombreuses traductions et

*West*¹¹⁸⁹ et américaine, *Popeye*. Ses traductions et adaptations font écho en Israël aux succès considérables que connaissent les trois premières séries en Italie. M. Arié illustre et conçoit toutes les couvertures des revues israéliennes, retouchant également quelques images dans un sens plus réaliste. Grand succès en Israël dans les années 1970, *Zagor* reparait en 2001 chez le même éditeur. La version en hébreu de *Les histoires du Far West* sont également une réussite commerciale, dans une moindre mesure néanmoins que les séries *Tex* et *Zagor*.

6. Popeye

L'hebdomadaire pour enfants *Popeye, le plus grand journal pour enfants d'Israël*¹¹⁹⁰, paraît, accompagnée du supplément *Hévrayah*, dans les années 1971-1972, vendu au prix d'une livre et demi israélienne le numéro. Outre des épisodes en couleur de la série *Popeye*, traduits en hébreu, le magazine publie à l'occasion des versions traduites d'autres séries américaines. Son supplément, *Hévrayah* contient pour sa part des poésies et histoires pour enfants. Le rédacteur en chef et éditeur de la revue, Yossi Gamzou¹¹⁹¹ (1938-2020), donne à cette dernière une réelle tenue, aidé en cela par le travail de Ya'aqov Shiloh¹¹⁹² (1937-), son illustrateur principal. Signe de son importance, la sortie de la revue est annoncée dans une publicité publiée par le journal *Ha-'Aretz*.

7. Revue Mad

L'édition locale de la revue américaine *Mad* paraît en hébreu aux éditions Modan, dans les années 1994-1995¹¹⁹³. Les deux rédacteurs en chef, les bédéistes Routou Modan et Yirmi Pinkus réunissent autour deux nombreux contributeurs réputés : Zé'ev Engelmayer, Ouri Fink, No'am Nadav, Daniella London¹¹⁹⁴ (1968-), Tsahi Farber et les romanciers Etagar Kérèt et Rogel Alpher¹¹⁹⁵ (1967-). La revue est un échec commercial, dix numéros seulement paraissant

adaptations, dont en hébreu celles parues chez M. Mizrahi. Grand succès en Israël dans les années 1970, la série reparait depuis 2001 chez le même éditeur.

- ¹¹⁸⁹ SHILONI, Gayu, D'ANTONIO, Gino, CALIGARI, Renzo et M. ARIÉ (pseud. d'Arié Moskovitz). *Toldot ha-ma'arav ha-parou'a* [Histoires du Far-West]. Tel Aviv (État d'Israël) : M. Mizrahi, 1972-1980. Gayu Shiloni signe les traduction et adaptation en hébreu ; Gino D'Antonio et Gino Caligari exécutent les illustrations italiennes ; M. Arié (pseud. d'Arié Moskovitz) illustre toutes les couvertures des revues israéliennes et redessine quelques images. La série *Storia del West* est créée conjointement en Italie, dans sa version originale, en 1967, par Gino D'Antonio et Renzo Caligari.
- ¹¹⁹⁰ GAMZOU, Yossi (ed.). *Popeye, 'iton ha-yeladim ha-gadol be-yotèr be-ysra'el* [Popeye, le plus grand journal pour enfants d'Israël]. Tel Aviv (État d'Israël) : M. Mizrahi, 1971-1972.
- ¹¹⁹¹ Né GAMZOU, Yossi (1938, Paris, France – 2020, Haïfa, État d'Israël). Poète, traducteur et professeur de littérature, ses textes paraissent dans *Michmar Li-Ladim*, puis dans les principaux quotidiens israéliens (*Davar*, *'Al Ha-Michmar...*). Professeur 20 ans durant aux États-Unis et en Australie (1973-1993), il poursuit sa carrière littéraire et professorale ensuite en Israël.
- ¹¹⁹² Né SHILOH, Ya'aqov (1937, Gdérah, Palestine mandataire). Diplômé de l'École d'art et de design Betsalel en 1962, après quatre années de formation, il devient rapidement l'un des caricaturistes israéliens les plus importants des années 1960-2000. Caricaturiste politique de *Davar* (1964-1966), illustrateur et journaliste au magazine militaire *Ba-Maḥanéh* (1965-1972), caricaturiste attitré du *Ma'ariv* (1980-2002) et de *Maqor Richon* (2003-2004), il est couronné du prix de dessin Yossi Stern (1993) et du Crayon d'or, décerné par le Musée israélien de la caricature et de la bande dessinée (2010).
- ¹¹⁹³ La couverture du n° 1 de la revue *Mad*, paru en juin 1994, est signée Michel Kichka. Celui-ci illustre également en avril 1995 dans le n° 9 du magazine, la série *Ha-hévrach le-haganat ha-tev'a* [La société de protection de l'environnement].
- ¹¹⁹⁴ Né DEKEL, Daniella (1968, Tel Aviv, État d'Israël). Sa carrière de bédéiste, caricaturiste et illustratrice à succès démarre au sortir de sa formation en graphisme, à l'Académie d'art et de design Betsalel. Outre ses collaborations au quotidien *Yedi'ot 'Aḥaronot* et au magazine *La-'Ichah*, elle travaille comme dessinatrice indépendante pour l'armée israélienne. L'artiste doit sa réputation et sa popularité à la création du personnage de Hamoudi et de la bande dessinée éponyme en 2006. Celle-ci donne lieu à la parution de deux albums.
- ¹¹⁹⁵ Né ALPHER, Rogel (1967, Ramat Ha-Sharon, État d'Israël). Journaliste, critique de télévision, romancier et musicien, ses articles et textes paraissent dans la plupart des journaux israéliens (*Ha-'Aretz*, *Ha-'Ir*). Réputé être un journaliste « de gauche » dans l'écriture de ses articles sur le conflit israélo-palestinien, les conditions de vie des soldats et le caractère juif de l'État d'Israël, il contribue également aux publications des collectifs de bande dessinée *Actus Tragicus* et *Stiyot chel pingwounim* [Déviances des pingouins].

en deux ans. Son contenu mêle séries originales américaines¹¹⁹⁶, versions (souvent parodiques¹¹⁹⁷) hébraïsées de bandes dessinées américaines et parodies¹¹⁹⁸ et adaptations de séries télévisées¹¹⁹⁹⁻¹²⁰⁰ en bandes dessinées. À l'image de la revue américaine *Mad*, son homologue israélien se propose d'être un organe de contre-culture. La bande dessinée est utilisée dans cette optique, comme l'illustre le n°9 (1995) et son thème générique, *Se souvenir et oublier - Mythes israéliens 1995*.

8. Classiques de la bande dessinée francophone

Le dessinateur et caricaturiste Chaï Tcharka traduit et adapte pour le public israélien la bande dessinée française *Astérix le Gaulois* dans les années 2000. L'autre grand vendeur de bande dessinée hébraïque, Ouri Fink, traduit et adapte en Israël, pour sa part, dans les années 1990-2000, plusieurs volumes de la collection « Tintin ».

9. Classiques de la bande dessinée américaine

L'influence de la bande dessinée américaine se fait sentir dans la culture israélienne dès les années 1970. Superman, personnage majeur de la bande dessinée américaine et mondiale, est ainsi traduit et adapté dans des styles et formats variés : *Sabraman* (1978-1979) et l'album *Profil 107* (1998) d'Ouri Fink ; *Torah-Man* (2011) de Yossi Shahar ; *Ouri-On* (1987) de Michael Netzer, une synthèse pour sa part de plusieurs personnages de super-héros américains.

Le processus d'assimilation locale de la bande dessinée européenne et américaine se poursuit dans les années 2000, avec notamment l'adaptation et la traduction du premier volume de la collection « Amulet »¹²⁰¹ de Kazu Kibuishi, en hébreu en 2012.

Les éditions Kinneret se lancent pour leur part dans une politique d'adaptation très ambitieuse. Cet éditeur publie en hébreu entre 2008 et 2011, les sept premiers volumes de la collection « Bone » de Jeff Smith. Le premier volume, *Bone I, Out From Boneville*¹²⁰², sort en 2008¹²⁰³ dans sa version hébraïque, pour un coût relativement modique¹²⁰⁴, comparé au prix moyen d'un album de bande dessinée américain¹²⁰⁵. Kinneret publie aussi, entre 2010¹²⁰⁶ et

¹¹⁹⁶ KÉRÈT, Etgar et MODAN, Routou. « Tsayadei ha-'avatihim » [Les chasseurs de pastèques]. *Mad*, n° 1, juin 1994.

¹¹⁹⁷ Notamment une parodie du film *Batman*.

¹¹⁹⁸ La série de science-fiction *Star Trek* est ainsi parodiée ; la parodie *Star Trek massa bein kohavim* [Star Trek, voyage parmi les étoiles] paraît dans le n° 3 (octobre 1994) de la revue. La série télévisée américaine, créée à l'origine par Gene Roddenberry (1921-1991), est diffusée entre 1966 et 1969, et depuis 1987. Fonctionnant sur le mode de la franchise, elle donne lieu à la réalisation de 13 longs métrages (1973-2016).

¹¹⁹⁹ La série *Murder, She Wrote* est diffusée par la chaîne de télévision américaine CBS, entre 1984 et 1996. Immense succès, elle est récompensée par 10 Golden Globe Awards et 12 Amy Awards (la récompense la plus prestigieuse en matière de film de télévision). *Murder, She Wrote* est visible dans les pays francophones sous le titre *Arabesque*.

¹²⁰⁰ Comme la série policière *NYPD*. Celle-ci est diffusée par le réseau de télévision américain ABC de 1967 à 1969.

¹²⁰¹ KIBUSHI, Kazu et ZAYBERT-TAL, Danah (traduction). *Ha-qamei 'a, chomérèt ha-'éven* (Amulet: The Stonekeeper) [Amulet : la gardienne de pierre]. Jérusalem : Keter, coll. « Amulet », vol. 1, 2012, 188 p. **REPRENDRE**

¹²⁰² Le 1^{er} volume de la collection, intitulé *Out From Boneville*, paraît d'abord en noir et blanc : SMITH, Jeff. *Out From Boneville*. New York (État de New York, États-Unis) : Cartoon Books, 1995, 144 p. Le livre ressort en couleur en 2005 aux éditions Scholastic.

¹²⁰³ SMITH, Jeff et KATZ, Oranah (traduction). *Herhèq mi-boneville (Out of Boneville)* [Loin de Boneville]. Or Yehoudah (État d'Israël) : Kinneret, 2008 (5768), 138 p.

¹²⁰⁴ L'album est vendu au prix de 84 shkalim.

¹²⁰⁵ Le prix moyen d'un album de bande dessinée au milieu des années 2000 en France, pour un tirage de 3 000 exemplaires, est, à titre indicatif, de dix euros l'unité. ESTELLE. « Bande dessinée, les revers d'un succès » *celsaLab* [en ligne]. 12 avril 2015, URL : <http://celsalab.fr/2015/04/12/trop-de-bd-tue-la-bd/>. Consulté en janvier 2019.

¹²⁰⁶ PILKEY, Dav. *Harpatqa 'ot captain tahtonim* [Les aventures de Capitaine Slip]. Or Yehoudah (État d'Israël) : Kinneret, 2010, 125 p.

2016¹²⁰⁷, les douze volumes de la collection de bande dessinée américaine *Captain Underpants*, écrite et dessinée par Dav Pilkey, initialement sortie aux États-Unis entre 1997¹²⁰⁸ et 2015¹²⁰⁹. La suite de cette série, *L'Homme au chien*¹²¹⁰ sort chez le même éditeur en 2015 et 2016.

Le livre *Roller Girl* de Victoria Jamieson est publié sous le nom de *Mitgalgélet*¹²¹¹. Le premier récit autobiographique de Raina Telgemeier, sorti en hébreu en 2014 sous le nom de *Hiyoukh*, dépeint la nouvelle vie d'une jeune collégienne de San Francisco, obligée de porter en permanence un appareil dentaire. L'adaptation à sa nouvelle identité est décrite avec humanité et à travers les nombreux rêves que peut faire la jeune fille. La suite de cet album, sorti en hébreu sous le nom de *Ahayot* en 2017, narre les relations en dents de scie entre Raina et sa plus jeune sœur Amara, à l'occasion d'un long voyage familial effectué entre San Francisco et le Colorado durant l'été.

10. 1948-2019 : une présence constante de la bande dessinée occidentale en Israël

L'étude du parcours et des œuvres de sept des neuf bédéistes présentés dans ce travail doctoral, démontre la forte empreinte laissée sur eux par la bande dessinée franco-belge, essentiellement les séries *Tintin*, *Astérix*, *Gaston* etc., la bande dessinée américaine (super-héros, *comics*, romans graphiques...), l'*underground* américain (Robert Crumb, la revue *Mad*) et les bédéistes qui, comme Art Spiegelman, représentent la *shoah* dans leur récit illustré. Tous les bédéistes israéliens sont influencés à un moment donné par les grands noms de la bande dessinée européenne (lecture d'albums, expositions aux images très jeune, enseignement - dans le milieu des années 1990).

Arié Navon et Darian constituent des exceptions notables, le premier parce qu'il contribue à la création d'une nouvelle culture nationale juive, le second parce qu'il est avant tout un caricaturiste et un illustrateur. Darian arrive en Israël sans aucune culture de la bande dessinée et s'intéresse aux dessins de presse, magazines pour enfants et à l'illustration de livre. Trois bédéistes israéliens majeurs, au moins, reprennent certains traits de personnages de la bande dessinée européenne : Michel Kichka, Chaï Tcharka et Routou Modan. Cette dernière s'approprie la notion de « ligne claire » en l'adaptant au contexte israélien.

À l'échelle nationale et de façon plus générale, la bande dessinée mondiale est assimilée en Israël, par le biais des traductions et adaptations (d'abord illégales). Ce phénomène s'amplifie à la fin des années 1990, avec le développement de départements « bande dessinée » au sein des grands groupes d'éditions israéliens. Le jeune lectorat angliciste assimile, pour sa part, la bande dessinée anglo-saxonne, dès le début des années 2000, par le biais d'Internet et la lecture de revues anglaises disponibles en Israël. La présence parmi les best-sellers de la littérature

¹²⁰⁷ PILKEY, Dav et ASHEROV, Érez (traduction). *Captain tahtonim veva-sipour haso'er chel sir sirhonski* [Capitaine Slip et l'histoire tumultueuse de Sir Sirhonski]. Hével Modi'in (État d'Israël) : Kinneret, 2016 (5777), 205 p. L'album est une traduction en hébreu de l'ouvrage *Captain Underpants and the Sensational Saga of Sir Stinks-A-Lot*.

¹²⁰⁸ Le 1^{er} volume de la collection sort en noir et blanc en 1997. PILKEY, Dav. *The Adventures of Captain Underpants*. Pittsburgh (Pennsylvanie, États-Unis) : Scholastic, 125 p. Le livre ressort en couleur aux mêmes éditions en 2013.

¹²⁰⁹ Le 13^e et dernier volume de la collection sort en 2015 : PILKEY, Dav. *Captain Underpants and the Sensational Saga of Sir Stinks-A-Lot*. Pittsburgh (Pennsylvanie, États-Unis) : Scholastic, 2015, 208 p. Voir entrée glossaire « Captain Underpants ».

¹²¹⁰ PILKEY, Dav. *Dog Man Unleashed*. New York (États-Unis) : Graphix, coll. « Dog Man », n° 2, 2016, 224 p. ; PILKEY, Dav et ASHEROV, Érez (traduction). *'Ich ha-kélev lo meroussan* [L'homme au chien déchainé]. Hével Modi'in (État d'Israël) : Kinneret, coll. « 'Ich ha-kélev », n° 2, 2018 (5778), 220 p.

¹²¹¹ JAMIESON, Victoria et GEFEN, Sigal (traduction). *Mitgalgélet* [Patineuse]. Hod Ha-Sharon (État d'Israël) : Ha-Koursa, 2017, 239 p. Le livre raconte les aventures de deux amies, Astrid et Nicole, âgées chacune de douze ans, inséparables jusqu'au jour où la première commence la pratique du *roller derby*. Astrid, après des débuts difficiles, devient une « *roller girl* », son amie préférant pour sa part la danse. Les difficultés de la jeune adolescente à concilier le sport, ses études et ses amis sont narrées sur un ton léger et humoristique.